



SÉPARATION DES TERRITOIRES AGRICOLES ET DES ESPACES RICHES EN BIODIVERSITÉ (*LAND-SPARING*) OU PARTAGE DES TERRES ENTRE AGRICULTURE ET BIODIVERSITÉ (*LAND-SHARING*) ?

par Denis COUVET¹

Face à la double nécessité de nourrir les humains ET de réduire les impacts de l'agriculture sur la biodiversité, l'alternative suivante a été proposée : ***privilégier une agriculture plutôt intensive en facteurs industriels (séparation/land sparing), ou une agriculture faisant plutôt appel à la biodiversité, aux solutions fondées sur la nature, l'agroécologie (partage/land sharing) ? La comparaison des rendements, des pollutions, de la résilience -face aux chocs environnementaux et/ou économiques-... de ces deux options déterminant la réponse.***

Plus de 15 ans après cette alternative posée en 2005, un premier bilan du débat scientifique permet d'avancer que la nécessité d'un meilleur partage entre agriculture et biodiversité dans les territoires agricoles est une ardente nécessité. C'est l'objectif de l'agro-écologie (dont les options correspondent au land/sharing), objectif qui est une préconisation de la cop15.

L'option agroécologique s'appuie sur les propriétés du vivant, de la biodiversité sauvage qui est omniprésente dans les parcelles agricoles, et qui favorise la résilience de l'agriculture, aide à réduire les pollutions, directement et indirectement. Cette agroécologie amène à explorer de nouveaux schémas d'innovation, dans les filières semencières, les techniques agronomiques, le machinisme agricole, la gestion du système foncier...

Néanmoins, une telle transition agro-écologique fait face à des difficultés, de possibles verrous, avec en conséquence au moins deux grands enjeux. L'enjeu économique est la nécessaire reconnaissance de la complexification du travail agricole, voire de sa moindre productivité, par unité produite. L'enjeu techniques est de parvenir à ce que les innovations dans ce domaine soient adaptées à des paysages agricoles plus complexes, et à l'inverse ne conduisent pas à des simplifications, qui ont pu être souvent implicites par le passé, de ces mêmes paysages.

¹ Membre de l'Académie d'agriculture de France, président de la FRB (denis.couvet@fondationbiodiversite.fr)